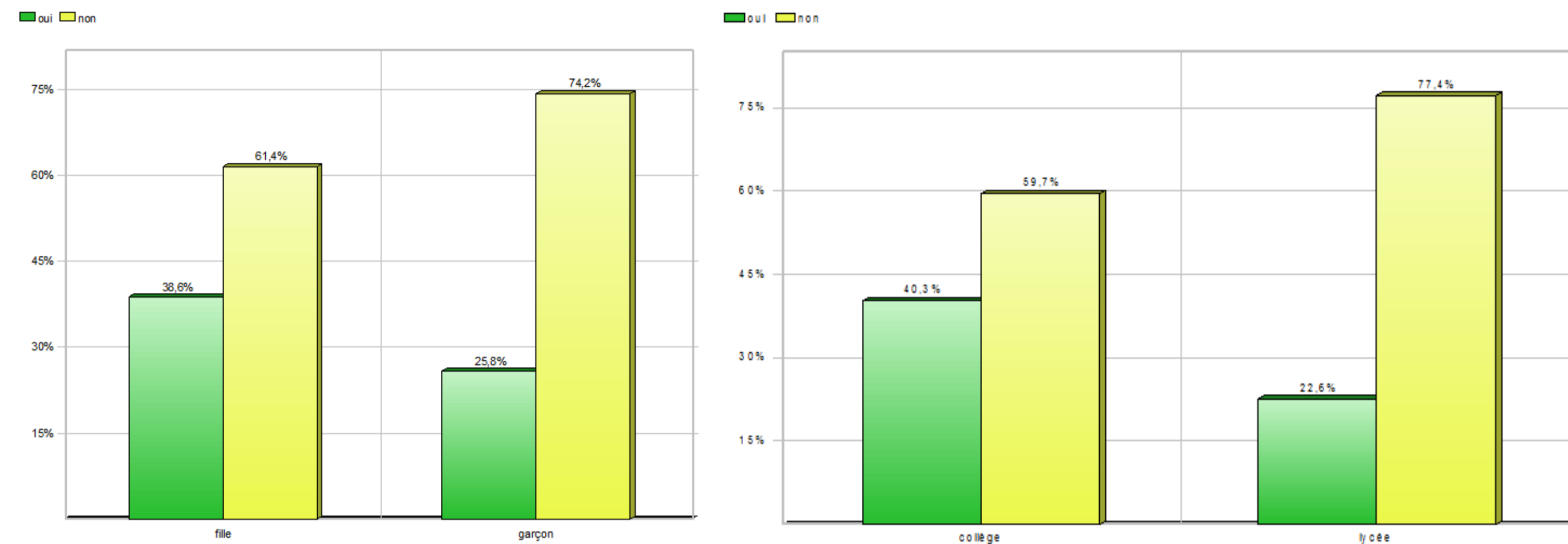


Le système de « parrainage » au sein du lycée.

Es-tu le "petit" d'un "grand" ?

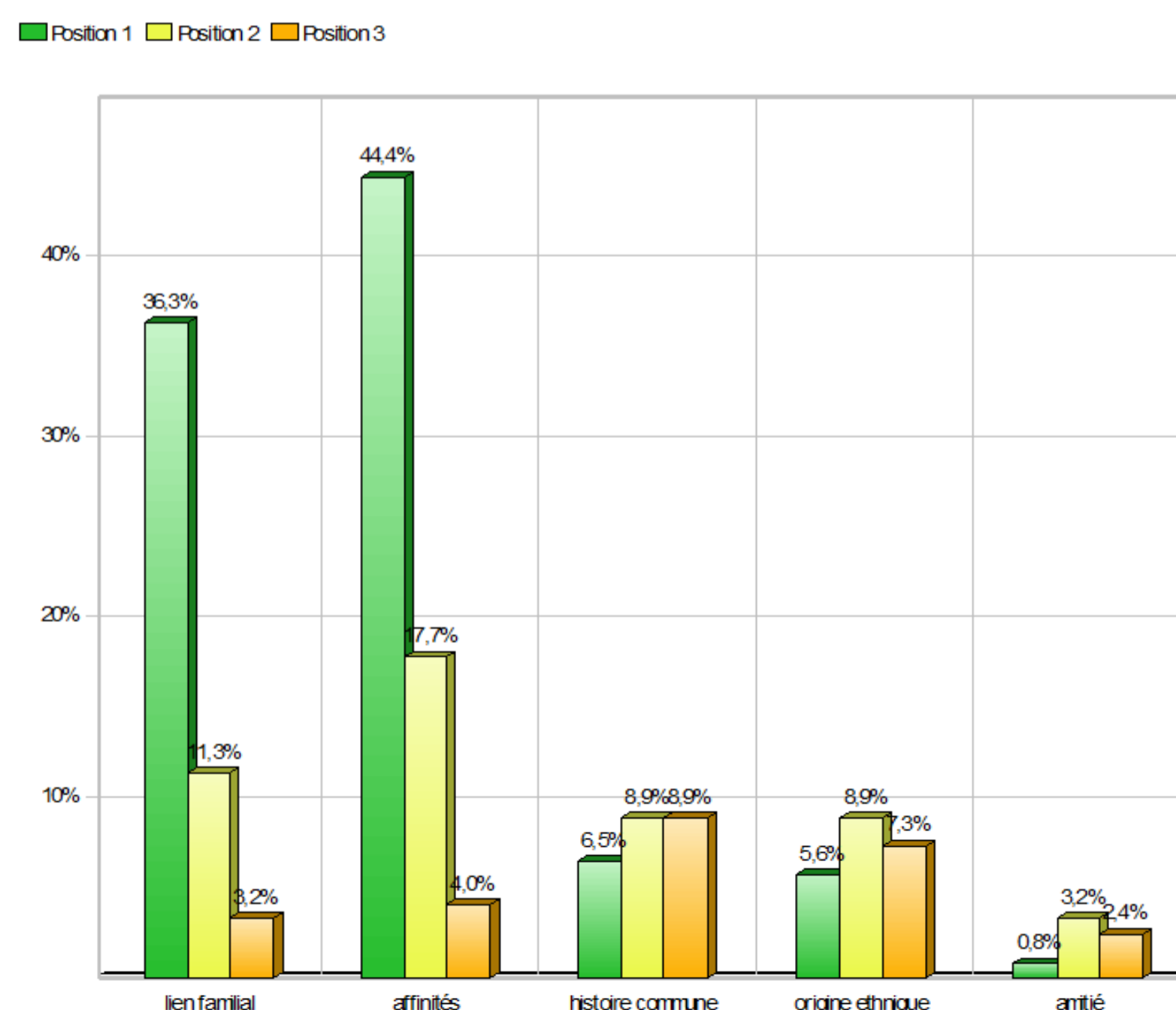
Les "petits" se réfèrent au grand en les prenant comme exemple et en imitant leur faits et gestes, comme une petite fille qui imite sa mère et un petit garçon qui imite son père lors de la socialisation primaire.



Le Parrainage à Mermoz est un système qui consiste à prendre sous son aile un élève que l'on surveille, protège et aide.

La présence des filles dans ce système est plus importante que celle des garçons. En effet 38,6% des filles ont un « parrain » alors que les garçons sont seulement 25,8%. Mais la moitié des élèves ne sont pas « le petit » d'un grand.

De plus, les collégiens ont plus tendance à être le « petit » d'un grand que les lycéens. Sur 100% des élèves du lycée Jean Mermoz, 40,3% des collégiens ont un « grand » alors que les lycéens ne sont que 22,6%. Cela paraît logique : un lycéen a plus de maturité, plus d'expérience pour être le « grand » d'un « petit ».



Pourquoi ce parrainage selon toi ?

Le parrainage à Mermoz, ce système dans lequel un collégien est le « petit » d'un lycéen ou un lycéen est le « grand » d'un petit, serait d'après 44,4% des élèves dû aux affinités que les uns ont avec les autres. Cependant un collégien peut avoir comme « grand » son frère ou sa sœur qui se trouve au lycée ou un élève dans l'école dont leurs parents sont des amis proches.

Ce système permet la solidarité entre élèves dans l'école, il resserre les liens et permet peut-être d'éviter la violence au sein de l'établissement.

Le parrainage et la violence

Acteur de violence physique

	Non	1 fois	3 fois	5 fois	10 fois	+ de 10 fois	Total
oui	38 97,4%	1 2,6%					39
non	72 91,1%	4 5,1%	1 1,3%		1 1,3%	1 1,3%	79
Total	110 93,2%	5 4,2%	1 0,8%		1 0,8%	1 0,8%	118

Le système de « parrainage », mis en place par les élèves inconsciemment, permet de réduire la violence au sein du lycée. En effet, les élèves ne faisant pas partie de ce système de parrainage semblent plus violents que ceux qui ont un « grand ». Il se trouve que 97,4% des élèves ayant un « grand » n'ont jamais été acteurs de violence physique durant l'année alors que ceux qui n'ont pas de « grand » ne sont que 91,1% à n'avoir jamais été acteurs de violence physique durant l'année. Il y a donc une différence de 6,3 points de %.

Victime de violence physique

	Non	1 fois	3 fois	5 fois	10 fois	+ de 10 fois	Total
oui	37 100,0%						37
non	69 93,2%		2 2,7%		1 1,4%	2 2,7%	74
Total	106 95,5%		2 1,8%		1 0,9%	2 1,8%	111

De plus, tous les élèves ayant un « grand » dans le lycée n'ont jamais été victimes de violence physique durant le mois passé tandis que 5 élèves sur 74 (6,8 %) n'ayant pas de « grand » dans le lycée l'ont été au moins 3 fois dans l'année. Les élèves violents de Jean Mermoz s'en prendraient donc moins aux élèves ayant un « grand » qu'à ceux qui n'en ont pas.

Cette idée de parrainage pourrait être prise en compte par l'administration. Ainsi serait mis en place un projet dans lequel on accorderait à chaque lycéen un collégien avec lequel il a des affinités et une certaine complicité pour pouvoir plus facilement l'aider, le protéger et le conseiller.

Acteur de violence physique selon le niveau

	Non	1 fois	3 fois	5 fois	10 fois	+ de 10 fois	Total
collège	53 91,4%	3 5,2%			1 1,7%	1 1,7%	58
lycée	57 95,0%	2 3,3%	1 1,7%				60
Total	110 93,2%	5 4,2%	1 0,8%		1 0,8%	1 0,8%	118

La violence physique chez les collégiens serait plus importante que chez les lycéens. En effet, 53 collégiens sur 58 (91,4 %) n'ont pas été acteurs de violence physique durant l'année passée contre 57 lycéens sur 60 (95 %). Nous pouvons donc conclure que les collégiens sont plus violents que les lycéens.

Victime de violence physique selon le niveau

	Non	1 fois	3 fois	5 fois	10 fois	+ de 10 fois	Total
collège	50 92,6%		1 1,9%		1 1,9%	2 3,7%	54
lycée	56 98,2%		1 1,8%				57
Total	106 95,5%		2 1,8%		1 0,9%	2 1,8%	111

Les lycéens seraient moins victimes de violence physique que les collégiens. En effet, d'après les statistiques, 50 collégiens sur 54 (92,6 %) n'ont jamais été victimes de violence physique durant l'année alors que 56 lycéens sur 57 (98,2 %) n'ont jamais été victimes de violence physique durant l'année.

La violence au sein du lycée serait moins présente chez les lycéens, d'où l'idée que les plus grands, qui ont plus d'expérience et plus de maturité viennent en aide aux plus petits, chez qui la violence est encore importante et pour qui la violence est un « jeu ».